

Par **MARINE DE TILLY**

A⁻ A⁺

PATRIK OUREDNIK
LE SILENCE AUSSI



Patrik Ourednik n'est pas sérieux. Et ce serait un drame, ne serait-ce qu'un instant, de le devenir. Alors il joue, le plus possible. Avec les mots, avec la vie, avec l'histoire, et surtout ses lecteurs. Et cela donne des livres étranges et savoureux, échevelés et joyeux, dans lesquels on pioche à l'envi, comme ça, pour une ligne ou cinquante pages, selon l'humeur. Et on n'est jamais déçus. Car les textes de ce traducteur tchèque de Rabelais,

Jarry ou Michaux sont drôles et grivois, et que le bougre a un sacré sens de la chute. En prose ou en rime, sur tout et rien, on découvre dans *Le silence aussi* un univers poétique et pétaradant, celui d'un auteur libre et mordant qui fait de tout ce qui lui passe par la tête un petit bijou littéraire. À l'image du dernier "poème" de ce "recueil" inédit : "Quand même, allez, c'était bien, la vie. Que les uns se mordent et s'arrachent la gorge/que jouissent les autres jusqu'à ce que mort s'ensuive/et que naissent de leurs vents des charognes bandantes..."

Le silence aussi de Patrik Ourednik (Allia, 76 p., 6,10 euros).